

La crème, l'album pour LES amoureux du RAP ? Oui, mais...



La Crème, sorti le 14 mars, réunit **Okis** et **Mani Deïz** dans un album au ton brut et authentique. Fidèle à son école boom-bap, le projet respire le vécu, le quotidien lyonnais, et une certaine idée du rap à l'ancienne. Deux ans après la sortie de son second album *Rêve d'un rouilleur*, c'est avec le label du 69, *Gars Sûrs Municipaux & SIDI FOX*, qu'Okis publie cette œuvre, loin des désirs commerciaux qui gangrènent actuellement le rap.

Okis y déploie une écriture précise, marquée par un argot lyonnais bien ancré et des couplets denses, souvent sans refrain. Mani Deïz, fidèle à sa réputation, livre des prods sombres et épurées, aux samples dont lui seul a le secret. Le beatmaker, dompteur de boucles, offre sur un plateau d'argent un terrain de jeu idéal au rappeur du 69. L'album enchaîne les morceaux longs, souvent introspectifs, parfois narratifs, dans une ambiance sombre et volontairement austère.

Mais si *La Crème* impressionne par sa maîtrise technique, c'est peut-être là qu'elle perd en émotion. Tout est tellement bien fait, carré... qu'on peine parfois à ressentir quelque chose. L'émotion semble contenue, voire étouffée par la technicité. Multisyllabismes à foison au détriment de la compréhension du message : *La Crème* est un album fort, mais qui touche plus la tête que le cœur.

Macéo Delvaux